

Couple, famille, parentalité

Après le travail, la famille !

Je vous promets que le prochain numéro ne portera pas sur la patrie ! Quoique... cela pourrait être une thématique intéressante à aborder en ces temps où les notions d'identité nationale et de nos « ancêtres les Gaulois » font une percée spectaculaire dans le débat public¹.

Le dossier de ce numéro double aurait dû être sous-titré « dans la tourmente », tant les différents textes renvoient aux perturbations possibles que nous pouvons rencontrer avec ces questions de la parentalité, du couple, de la constitution d'une famille :

L'installation conjugale, loin du marivaudage plaisant qui nous est offert dans les séries télévisées, est une étape importante, peu évidente et source d'importants remaniements psychologiques et relationnels pour le couple.

L'arrivée d'un enfant, dans des conditions parfois très douloureuses, dans un contexte où les dimensions fantasmatiques et réelles s'entrecroisent parfois avec une cruauté banale.

La naissance à la vie parentale, qui là non plus, peut se révéler très éloigné des images idéalisées. Avec cette place du père, « ou ce qu'il en reste », comme aurait dit Jacques DUTRONC, cette place de l'homme dans les bouleversements de la famille moderne, une place qui ne va pas de soi et qui est encore trop rarement prise en compte dans les travaux sur l'enfant et son environnement parental.

Le développement de l'enfant jusqu'à cette étape de l'adolescence que l'on aimerait tant mettre en cage, bien inscrite dans la fameuse « crise », mais qui tend à nous confronter aux limites de nos modèles pour la cerner. Car l'adolescence est aussi une transformation par à-coups faite de sursauts de vie et de sauts par-dessus le vide, un substrat d'imprévisibilité et de récursivité.

Alors ? La « tourmente » constitue-t-elle un fil rouge de ces textes qui sont loin de montrer les aspects les plus sereins de ce processus d'inscription en humanité que sont le couple et la parentalité ? Eh bien non... Notre illustrateur aurait pu donner une représentation de ce *maelström*, mais il a préféré cette vision printanière, solide, mais non exempte d'aspérités dont vous pu apprécier l'élégance en couverture.

Cet arbre et sa douce tranquillité nous ont rappelé aussi qu'être parent, constituer un nid, c'est aussi une histoire de transmission, de croissance, de continuité et de construction.

Dans ce numéro, donc, tempêtes et sécheresses, fureurs et détresses seront bien au programme, mais il sera aussi fait une place à l'amour, à la tendresse. Cet arbre est une belle représentation du réconfort que peut apporter un environnement bon, tamisant, face aux brûlures les plus intolérables de la vie.

En rubriques, vous retrouverez aussi les deux derniers strips de L'oeil de psychone, le deuxième épisode de Glossaire (Vis comprises), la présentation d'une Recherche en cours (pas si « hors thématique » vous le constaterez à la lecture) et la poursuite des présentations des jeux vidéos utilisés en thérapie, avec cette fois-ci une illustration clinique de cette utilisation dans un Foyer d'Accueil Médicalisé.

Pour ma part, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture à l'ombre de ce bel arbre.

Frédéric GUINARD

¹ Petit conseil de lecture : « Nos ancêtres les Gaulois et autres fadaises » de François REYNAERT, Fayard, 2010.

édito

